

« J'ai vu le Ciel »... Témoignage de Christine après son double AVC...

Jésus dit à ses disciples, (Ac 1,7-8) : « *Il ne vous appartient pas de connaître les temps et moments que le Père a fixés de sa seule autorité. Mais vous allez **recevoir une force**, celle de **L'Esprit Saint** qui descendra sur vous. Vous serez alors mes **témoins**... Jusqu'aux extrémités de la terre. »*

Sans entrer dans les détails de ce qui s'est passé ce jour-là, Christine a accepté de témoigner de la miséricorde de Dieu pour elle et pour chacun de nous.

Voici son histoire.

Début décembre 2020, j'ai perdu un fils de 25 ans qui s'est suicidé...

Le 1er Janvier 2021, je fais un double AVC... C'était la troisième fois et j'ai failli y passer. Mais le plus étonnant, c'est ce qui s'est passé et ce que j'ai vécue pendant ce temps de souffrance.

En effet, mon fils était le dernier de mes enfants qui était encore à la maison.

Depuis qu'il est parti, son père était souvent dans sa chambre. Ce jour-là, il était assis sur son lit, quand tout à coup, il se cassa sec en plein milieu. Sortant de la chambre pour me prévenir, il me trouve allongée sur le sol. Il appelle le Samu qui arrive en cinq minutes. Mon état était critique puisque j'entendais les médecins dire que c'était fini... Je ne pouvais plus bouger, mais c'est par le clignement de mes yeux qu'ils ont compris que je n'étais pas morte...



Le lendemain, ma sœur et mon beau-frère sont allés à l'hôpital et le médecin leur a dit que mon état était très, très critique. Mon pronostic vital était engagé... Il fallait attendre au moins une semaine pour avoir une réponse et si jamais je m'en sortais, ce qui n'était pas sûr, j'avais toutes les chances d'être, comme on dit, « *un légume* »...

J'avais deux points de saignement dans la tête, mes poumons étaient infectés parce que j'avais vomi pendant le transport et tout son contenu acide était descendu dans mes poumons... En plus, toute une partie de mon cœur ne fonctionnait plus ; bref, j'ai été plongée dans le coma puisque je ne pouvais plus respirer seule. J'étais donc en réanimation, respirant artificiellement.



Ma famille a prié pour moi et fait dire des messes un peu partout. Leur but était que la volonté de Dieu se fasse, qu'il m'arrive ce que Dieu pense être le mieux pour moi.

Et puis, tout à coup, j'ai senti comme quelque chose qui appuyait sur ma joue, comme si quelqu'un m'embrassait très très fort...

J'ai ouvert les yeux et là j'ai vu mon fils décédé qui quittait ma chambre. Il était beau, bien habillé. J'ai essayé de lui parler, mais il ne s'est pas retourné. Il partait en silence.



J'ai aussi vu le Ciel, « Jésus » qui était d'une beauté et d'une blancheur éclatante ; à côté de lui, la « Vierge Marie », très belle jeune femme, resplendissante, toute simple, avec ses cheveux retombant sur ses épaules... Il n'y a pas de mots pour expliquer, tellement c'était beau...

J'ai voulu parler à mon fils, mais j'étais intubée et j'avais les deux mains attachées. Alors, je m'y suis repris à deux fois, mais j'ai réussi à déchirer le lien qui entourait mes poignets et j'ai arraché tous les tubes qui étaient dans ma gorge... L'alarme a sonné, l'infirmière est arrivée, puis le médecin, et ils m'ont remis de l'oxygène sous le nez car j'avais du mal à respirer.

Qu'elle n'est pas ensuite la surprise du médecin en arrivant le matin, de me trouver assise sur mon lit, leur disant que j'ai faim, alors que je ne pouvais pas manger. On me donna un yaourt que je réussis à avaler tant bien que mal...

Les médecins m'ont fait faire tous les examens possibles et le résultat est que mes poumons sont guéris, mon cœur fonctionne de nouveau normalement, un peu faible c'est vrai, et surtout, il n'y a plus de traces des deux saignements que j'ai eu dans ma tête... Et maintenant, je n'ai aucune séquelle. Je vis seule chez moi, j'ai recommencé à faire mon ménage et de la marche. Merci Seigneur.

Je sais que c'est Dieu qui m'a guérie et c'est la raison pour laquelle je témoigne aujourd'hui. Et, je sais aussi que mon fils est heureux là où il est, puisqu'il est avec Dieu. S'il n'a pas pu trouvé le bonheur sur cette terre, et lui seul en connaît la raison, maintenant, il est heureux, dans la lumière de l'Amour. Et, cette certitude, m'a fait retrouver la paix intérieure. La vie continue... avec la Grâce de Dieu.